

En chemin vers Jérusalem **“De grandes foules faisaient route avec lui...”** précise Luc. Jésus ne se fait guère d’illusions. L’enthousiasme facile de ceux qui sont là ne le trompe pas.

S’il y en a qui s’inquiètent du peu de chrétiens que nous sommes, **lui s’intéresse d’abord — hier comme aujourd’hui — à la qualité de ceux qui le suivent plutôt qu’à leur quantité.**

Il s’adresse à la foule, de façon lucide et responsable, en soulignant les exigences qu’impliquent le fait de le suivre. **Devenir disciple de Jésus est une décision qui marque profondément la vie de celle ou de celui qui s’y engage.**

Il leur parle d’abord de la **famille**. La plupart ont père, mère, femme, enfants, frères et sœurs auxquels ils sont tous attachés.

Mais s’ils ne délaissent pas leurs intérêts familiaux **pour collaborer avec lui à promouvoir une famille humaine élargie, non pas basée sur les liens du sang, mais sur la justice et la solidarité, ils ne pourront pas être ses disciples.**

Jésus n’a pas pour volonté de briser les foyers et de séparer les familles, mais si certains placent au-dessus de tout “l’honneur” de la famille, le patrimoine ou le bien-être qu’elle assure, **ils ne pourront pas être ses disciples et œuvrer avec lui à un monde plus humain.**

Plus encore. Si quelqu’un ne pense qu’à lui, qu’à ses biens, s’il ne vit que pour son confort et son intérêt, il ne peut pas être son disciple.

Celui-là a déjà cessé d’être libre. Il n’est ni cohérent ni responsable pour pouvoir le suivre.

Jésus continue à parler sans ménagement : **“Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple...”**

Si quelqu’un n’assume pas pleinement sa relation avec moi, s’il vit en évitant problèmes et conflits et refuse de courir le moindre risque, **de souffrir pour le Règne de Dieu et sa Justice, de s’engager malgré les oppositions pour soutenir et soulager celui que la vie a meurtri et qui se désespère sur le chemin, il ne peut pas être davantage mon disciple.**

“Ainsi donc, celui d’entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple.”

RENONCER, c’est se défaire de tous ces liens qui nous enchaînent et nous empêchent de rejoindre le Christ qui nous veut capables de liberté et d’humanité pour un monde meilleur.

Renoncer, c’est ne rien perdre ni personne, mais au contraire choisir librement de nous retrouver nous-mêmes pour vivre et faire vivre dès maintenant par et avec Jésus de la surabondance de la Vie de Dieu.